

Rueil-Malmaison
Le théâtre Malraux accueille
Suresnes Cité Danse P.VI

Patrimoine Visitez
l'église aux cinq
continents P.VIII-IX

Grand Paris Les 9 lignes
du RER Vélo dévoilés P.VII

Basket Briante Weber,
un parcours atypique P.X

SAMEDI 11 JANVIER 2020

92

L'actualité de votre
département



HAUTS-DE-SEINE

La prodigieuse aventure de Jérôme Brisebourg

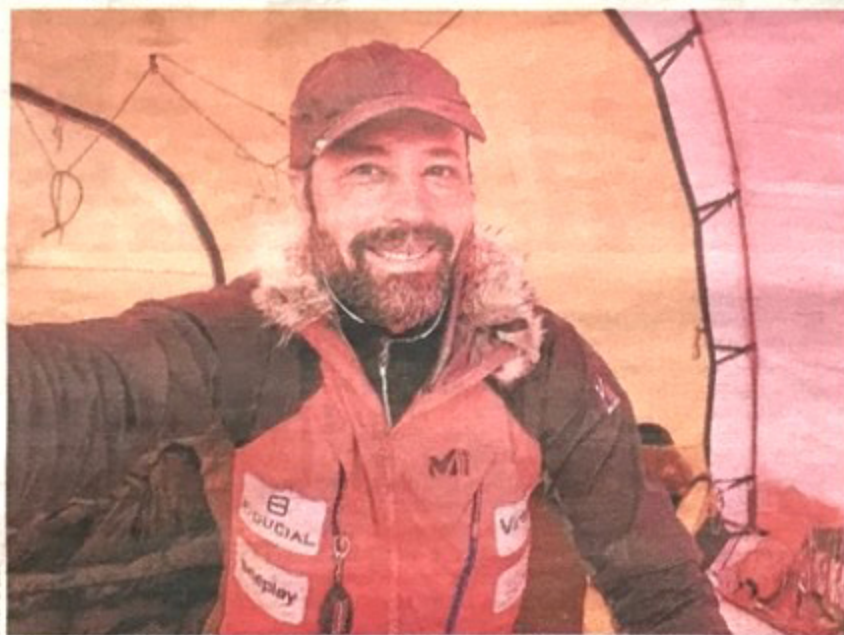
Actuellement en Antarctique, il pourrait être le deuxième Français à réaliser l'Explorers Grand Slam : gravir sept hauts sommets et atteindre les deux pôles.

BOULOGNE-BILLANCOURT

PAR CHARLES-EDOUARD
AMA KOFFI (AVEC PDS.)

CE DIMANCHE à 10 heures, comme tous les dimanches depuis le 28 novembre, Sophie et ses filles Chloé et Emma se réunissent près du téléphone. Au bout du fil, Jérôme, le père de cette famille de Boulogne-Billancourt, leur raconte ses petites victoires, ses moments de doute et n'oublie pas d'envoyer quelques mots d'amour... depuis sa tente en Antarctique, à des milliers de kilomètres du boulevard Jean-Jaurès où la famille vit.

Ce cogérant d'une société de conseil et de formation de 47 ans a décidé de suivre le parcours de Roald Amundsen, le premier homme à avoir atteint le pôle Sud en 1911. Un nouveau défi après avoir gravi le Kilimandjaro en décembre 2004, l'Everest en mai 2011 et cinq autres sommets majeurs jusqu'en 2016.



Même à des milliers de kilomètres de Boulogne, Jérôme Brisebourg, 47 ans, en route pour le pôle Sud, ne perd pas le contact avec sa famille (à droite), restée boulevard Jean-Jaurès.



Un rêve de gosse

Il y a deux ans, en avril 2018, il avait atteint le Pôle Nord. Ne lui reste plus que le Pôle Sud, où il se trouve actuellement à près de 3 000 m d'altitude et à environ 160 km de l'arrivée, pour boucler l'Explorers Grand Slam qui consiste à gravir les sept plus hauts sommets de chaque continent et atteindre les deux pôles.

Avec cette performance, il deviendrait le deuxième Français à réaliser un tel exploit après François Bernard,

guide de haute montagne, selon le site Expeditions Unlimited, l'agence qui sert de coordinateur au voyage de Boulogne. Ils seraient aussi moins de 70 dans le monde à avoir réussi un tel défi.

« D'habitude ceux qui font le Pôle Sud se font déposer uniquement au dernier degré soit environ 111 km, explique Eric Bonnem, le fondateur d'Expeditions Unlimited. Là, il va parcourir environ 700 km. » Hier, il avait déjà 580 km au compteur. Après 32 jours et Noël passé dans une tente, avec les trois personnes qui l'accompagnent dont un guide, Jérôme Brisebourg est proche de l'arrivée.

« Je me sens fatigué, soufflait-il dimanche dernier, depuis son téléphone satellite devant sa compagne et ses deux filles. Cela fait vingt-sept jours que nous faisons environ dix heures de marche quotidienne alors je suis à la fois fa-

tigué mais également heureux de n'être qu'à quelques jours de l'arrivée. »

Du blanc à perte de vue

Ce qu'il est en train de réaliser est à la fois un défi mais aussi un rêve mûri de longue date. « Depuis tout petit, j'avais lu les livres d'Amundsen et avais envie d'aller voir comment c'était là-bas. C'est un plaisir d'être sur ses traces. »

Un plaisir qui s'étend jusqu'au bout de ses skis où le visage de l'explorateur norvégien guide ses pas. Une sorte

de boussole quand les temps sont durs. « Je pense que le plus difficile pour lui est de voir du blanc à perte de vue, d'être complètement dans le brouillard au point de perdre l'équilibre », explique Sophie, qui relate les aventures de Jérôme sur sa page Facebook.

Une aventure qui laisse sa famille ébahie. « Ce qui me rend le plus admirative c'est que ce n'est pas un professionnel de l'aventure, reprend son épouse. Jérôme est quelqu'un qui a une vie de famille ordinaire et qui se donne les

moyens de vivre ses rêves. Il s'entraîne à Saint-Cloud parce qu'il y a beaucoup de dénivelés. Il s'est même entraîné jusqu'à la veille de son départ. »

Jérôme Brisebourg a tout de même un certain bagage sportif : il a notamment été gardien de but au centre de formation des Girondins de Bordeaux, où il a côtoyé Bixente Lizarazu ou Christophe Dugarry. Quant à l'aspect financier, il a notamment pu compter sur une aide de 9 000 € de la ville de Boulogne pour ce périple à 90 000 €.

« Il donne envie de réaliser ses rêves », glisse du bout des lèvres Emma, sa fille cadette de 11 ans. Chloé, l'aînée de 14 ans aussi s'inspire des exploits de son père et souhaiterait plus tard « voyager dans des endroits peu fréquentés ». Les deux sont presque gênées de discuter avec leurs camarades de classe des exploits de

leur père. « Elles n'aiment pas trop en parler, ce n'est pas quelque chose qu'elles mettent spontanément en avant », sourit Sophie. Et pourtant, il y a de quoi. Si tout se passe bien, la date de retour de Jérôme Brisebourg devrait être dans moins de dix jours, soit juste avant l'anniversaire de sa cadette le 20 janvier.

Pour suivre la fin du périple de Jérôme Brisebourg : <https://liveexplorer.com/adventures/polesudvoiamundsen/>



Il s'entraîne
à Saint-Cloud parce
qu'il y a beaucoup
de dénivelés

SOPHIE, L'ÉPOUSE
DE JÉRÔME BRISEBOURG

L'Explorers Grand Slam de Jérôme Brisebourg

Sept sommets : le Kilimandjaro (Tanzanie, Afrique), en décembre 2004 ; l'Everest (Népal, Asie), en mai 2011 ; l'Elbrouz (Russie, Europe), en juillet 2012 ; le Mont Vinson (Antarctique), en décembre 2013 ; la Pyramide de Carstensz (Indonésie, Océanie), en décembre 2014 ; Aconcagua (Argentine, Amérique), en décembre 2015 et le Denali (Etats-Unis, Amérique du Nord), en mai 2016. Le Pôle Nord (Last Degree), en avril 2018. En cours, le Pôle Sud...

P
Le Parisien